



FONDS LANDSCHAFT SCHWEIZ (FLS)
FONDS SUISSE POUR LE PAYSAGE (FSP)
FONDO SVIZZERO PER IL PAESAGGIO (FSP)
FOND SVIZZER PER LA CUNTRADA (FSC)



Schweizer Bauernverband
Union Suisse des Paysans
Unione Svizzera dei Contadini



Conférence de presse – 25 mai 2023, Mamishaus BE:
Agroforesterie – avantageuse pour le paysage et l'agriculture!

Agroforesterie, une voie vers de nombreux objectifs

Par Michel Darbellay, responsable du Département production, marché et écologie de l'Union suisse des paysans

L'agroforesterie a marqué la Suisse depuis des siècles. Ainsi, aujourd'hui encore, environ 9% de la surface agricole est exploitée sous une forme d'agroforesterie. Ceci principalement via des systèmes agroforestiers traditionnels tels que les pâturages boisés dans le canton du Jura, les selves de châtaigniers au Tessin ou les vergers champêtres classiques à hautes tiges.

Le grand avantage de l'agroforesterie est sa multifonctionnalité. D'une part, l'agroforesterie favorise la biodiversité et marque en même temps le paysage culturel suisse en tant qu'élément paysager traditionnel. D'autre part, dans le cadre du changement climatique, il s'avère que l'agroforesterie est une mesure d'adaptation pour les exploitations, tout en protégeant le climat. En d'autres termes, l'agroforesterie présente des avantages tels qu'une meilleure qualité des sols. De même, les arbres stockent du carbone, ce qui contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

L'attention portée à la biodiversité, au paysage et au climat s'est passablement focalisée sur l'agriculture productive. L'agroforesterie n'est pas LA solution, mais l'une des multiples solutions de l'agriculture pour préserver l'environnement. Avec les systèmes agroforestiers modernes, de nouvelles espèces d'arbres et d'arbustes sont peu à peu proposées pour être exploitées en combinaison avec les cultures agricoles et maraîchères, la viticulture et la production herbagère. C'est ce qu'étudie notamment le projet de ressources Agro4esterie, qui a débuté en 2020 et durera jusqu'en 2026.

Mais si cela sonne bien, ce n'est pas aussi simple. Pour se faire une idée globale de l'agroforesterie, les chefs d'exploitation doivent prendre en compte non seulement les aspects écologiques, esthétiques et culturels, mais aussi les aspects agronomiques, économiques et sociaux. En fonction des conditions existantes et des objectifs de valeur ajoutée que l'exploitation souhaite obtenir avec l'agroforesterie, il est possible d'emprunter cette voie ou de constater que d'autres options conviennent mieux à l'exploitation.

Du point de vue de l'agriculture productrice, les deux ressources limitées que sont le temps et les coûts sont souvent au premier plan et peuvent influencer considérablement une décision.

- La mise en place de l'agroforesterie nécessite un investissement initial considérable. Que ce soit en termes d'investissement financier ou de travail. Les coûts et le travail futurs doivent également être planifiés longtemps à l'avance. En effet, l'agriculteur ne crée pas l'agroforesterie uniquement pour lui-même, mais aussi pour la génération suivante.
- Un deuxième point réside dans la complexité des systèmes agroforestiers. Non seulement le choix du site et la mise en place du système agroforestier sont exigeants, mais aussi l'entretien correct des arbres et des bandes enherbées. C'est pourquoi

une analyse approfondie de l'agroforesterie et, par conséquent, un conseil et un accompagnement spécifiques sont très importants.

- Les contraintes pratiques ne doivent pas être sous-estimées. La mise en œuvre sur le terrain nécessite une planification et une coordination minutieuses. Il s'agit notamment de questions liées à la mécanisation, au moment optimal de la récolte de la culture et des arbres fruitiers par exemple, à la gestion de la pression des campagnols dans les bandes herbeuses ou encore aux directives relatives aux apports d'engrais.

L'un des plus grands défis n'a pas encore été abordé. Il s'agit du manque de débouchés pour les produits issus de l'agroforesterie, qui sont jusqu'à présent principalement vendus par le biais de la vente directe. Compte tenu du fait que l'investissement initial est important et que les premiers revenus ne sont attendus que 5 à 10 ans plus tard, les agriculteurs ont besoin de sécurité et doivent pour cela prévoir et anticiper. C'est pourquoi l'ouverture de nouveaux canaux de distribution est un élément fondamental pour la poursuite de la promotion des systèmes agroforestiers en Suisse. Pour que le marché des produits agroforestiers s'établisse avec succès, il faut non seulement que les familles d'agriculteurs, mais aussi les commerçants et les personnes qui consomment finalement les produits soutiennent la démarche.

Il est important de reconnaître les défis de ce type, de clarifier les questions et de créer une sécurité concernant le cadre juridique. Le potentiel réside surtout dans l'ouverture de nouveaux marchés, afin d'offrir les meilleures conditions possibles à toutes les familles d'agriculteurs motivées qui optent pour le projet agroforestier multigénérationnel.